

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 37.42.
 TOURCOING - 21, rue Carnot. Tél. 67.
 LILLE - 11, rue Paulherbe. Tél. 139.11.
 PARIS - 25, boulevard Poissonnière. Tél. Provençales 71.64.
 MOULOUZIEUX - 165, rue de la Station. Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Babouat
 Alfred Babouat
 Maurice Alfred Babouat

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	65 fr.
6 mois	120 fr.
1 an	230 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	320 fr.

Compte chèques postaux : 1 Lille 67

Importants entretiens germano-italiens au quartier général du Führer

Le chancelier HITLER a reçu M. PIERRE LAVAL en présence du maréchal Goering et de MM. von Ribbentrop et Ciano

Quartier général du Führer, 20 décembre. — Le Führer a reçu le 18 décembre, à son quartier général, le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, qui fait actuellement un court séjour en Allemagne en compagnie du maréchal Cavallero, chef de l'état-major italien.

Le Führer a eu les 18 et 19 décembre, avec ses hôtes, des conversations au sujet de la conduite commune de la guerre.

Le maréchal du Reich Hermann Goering ; M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich et le feldmarschall Keitel, commandant en chef de l'armée, ont pris part aux entretiens sur les questions politiques et militaires.

La réunion au quartier général du Führer était placée sous le signe de la ferme volonté des puissances de l'Axe d'engager toutes leurs forces pour la victoire finale. On peut constater une complète identité de vues sur tous les problèmes envisagés. L'amitié inébranlable et la fraternité d'armes du Führer et du Duce, ainsi que celles de leurs peuples, ont donné comme toujours aux conversations un caractère de grande cordialité.

Dans leur visite au quartier général du Führer, le comte Ciano et le maréchal Cavallero étaient accompagnés de M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin ; de M. von Mackensen, ambassadeur d'Allemagne à Rome, ainsi que de plusieurs collaborateurs politiques du comte Ciano et d'officiers de l'armée, de l'aviation et de la marine italiennes.

A Lisbonne, M. Salazar et le comte Jordana annoncent la constitution d'un bloc ibérique

Lisbonne 20 décembre. — Le comte Jordana, ministre des affaires étrangères d'Espagne et sa suite ont visité dimanche la ville de Cintra. M. Salazar, président du conseil, a pris part au repas qui s'est déroulé dans le palais hôtelière.

Les deux hommes d'Etat ont prononcé des discours dans lesquels ils ont exprimé leur décision de former un bloc ibérique.

Atout que M. Jordana a déclaré, ce bloc doit représenter et défendre d'une façon uniforme les intérêts communs des deux nations ibériques. L'Espagne et le Portugal combattront côte à côte pour les idéaux pour lesquels l'Espagne a lutté lors de sa révolution. L'attitude anticomuniste des deux pays est la même maintenant qu'à l'époque de la lutte de libération et la jeunesse des deux nations aura l'occasion de lutter pour ses idéaux en faveur du maintien du bloc ibérique.

M. Salazar a déclaré que la visite de M. Jordana aurait certainement une grande répercussion sur les relations entre les deux pays. Il a ajouté qu'il ne faisait cependant pas accuser injustement l'Espagne et le Portugal d'indifférence au regard de l'avenir de l'Europe.

Ce n'est pas par egoïsme et encore moins par indifférence, que la péninsule ibérique se tient écartée de la guerre, a dit M. Salazar, mais uniquement en raison des devoirs d'humanité qui le commandent. Ce fait, ajouta-t-il, constitue un facteur politique très important. Des nations aussi voisines doivent toujours se tendre la main et ne pas s'affronter dans des querelles futiles. Une compréhension réciproque et un travail commun qui ne nuiront cependant pas à l'indépendance et au particularisme de chacun des pays entrainés dans des aventures multiples et jouent certainement en faveur des tâches civilisatrices qui attendent les deux nations unies.

Les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère cordiale

Berlin, 20 décembre. — C'est vendredi vers midi que les hôtes italiens sont arrivés au grand quartier général du Führer. Il y eut tout d'abord un premier entretien entre le ministre des affaires étrangères du Reich, ainsi qu'une prise de contact entre le maréchal Cavallero et le chef du quartier général allemand, le général feld-marschall Keitel.

Après ces premiers entretiens, les hôtes italiens furent reçus par le Führer en présence du Reichsmarschall Goering.

Des conversations particulières, d'ordre politique et militaire, ont suivi ces réceptions vendredi après-midi et samedi. Les fonctionnaires et les officiers compétents des deux nations, qui d'une part accompagnent la délégation italienne, et d'autre part se trouvent au quartier général, ont assisté à certains de ces entretiens.

Les conversations ont été interrompues assez tard dans l'après-midi de samedi, lorsque le président du conseil français, M. Laval, est arrivé au quartier général. Le secrétaire général du ministère des affaires étrangères français, M. Rochat, ainsi que le ministre du commerce, M. Bichet, l'accompagnèrent. M. Laval, l'ambassadeur allemand, M. Abetz, avait aussi fait le voyage dans le train spécial qui avait amené le président du conseil français.

Après son arrivée, M. Laval a tout

La célèbre manécanerie des Petits chanteurs à la croix de bois photographiée au sommet du « pain de sucre », à Rio-de-Janeiro, lors de sa tournée en Amérique du Sud.



LA CHARTE DE LA FAMILLE FRANÇAISE

On annonce la prochaine publication, au « Journal Officiel », du statut des associations familiales qui sera la véritable charte de la famille française. On savait que depuis de longs mois déjà, les services du commissariat général à la Famille travaillaient à l'élaboration de cette importante réforme. Comme il avait fallu concilier les points de vue des ministères intéressés et, en particulier celui des finances, la chose chemina lentement. Enfin, l'accord fut réalisé et la loi put être soumise à l'examen du Conseil d'Etat. Celui-ci la retint quelque temps encore et lui apporta même quelques modifications.

Le mécanisme de l'action familiale de demain peut se résumer ainsi : Les familles d'une même commune pourront, si elles le désirent, grouper pour envoyer un représentant au groupement familial de l'arrondissement qui, lui-même, enverra un ou plusieurs délégués au département. Certains délégués départementaux siègeront au groupement régional. L'ensemble des groupements régionaux de la famille formera la Fédération française des groupements familiaux.

Ces organismes seront administrés par un comité directeur, dont les membres seront élus au suffrage familial.

On voit tout de suite comment, grâce à ces groupements, les chefs de famille pourront exposer leurs idées aux pouvoirs publics et leur soumettre des suggestions familiales, financières, morales, intellectuelles ou d'ordre éducatif.

Jusqu'à présent l'Etat accordait bien à la famille quelques avantages matériels, nullement en rapport, du reste avec son importance dans la société et avec le rôle qu'elle est normalement appelée à jouer dans



Engagements de patrouilles en Afrique du Nord

Quartier général du Führer, 20 décembre. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

En Libye et en Tunisie, engagement de patrouilles.

Au large des côtes de la Cyrénaïque, des avions de combat allemands ont endommagé à tel point deux gros cargos ennemis que leur perte peut être considérée comme certaine.

Au cours de la nuit, le port de Benghazi a été bombardé.

En Tunisie, notre aviation a attaqué des détachements ennemis, des positions d'artillerie et des dépôts de ravitaillement.

Un sous-marin a coulé, le 18 décembre, à l'ouest d'Oran, un destroyer britannique.

EN ASIE

Calcutta a subi son premier bombardement

Une dépêche de l'agence anglaise Reuter annonce que Calcutta a connu son premier raid de la guerre et que le bombardement a duré deux heures. De son côté l'agence Domei mentionne un bombardement de Rangoun capitale de la Birmanie, où il y a eu d'assez nombreuses victimes parmi la population civile.

Les Anglais déclenchent une importante action contre les Hurs révoltés

Buenos-Aires 20 décembre. — Les informations relatives aux opérations de grand style déclenchées par les Britanniques contre les Hurs, aux Indes, ont fait sensation à Washington.

En dépit du fait que ces mesures ont été prises dans le plus grand secret, les milieux compétents américains s'attendent à une telle action du commandement britannique à la conduite de la guerre des Indes, surtout en regard à l'attitude de Tchoung-King.

La Bourde de Bombay en partie détruite par une bombe

Tokio, 20 décembre. — La radio panhindoue annonce qu'une bombe a explosé à la bourse de Bombay, qui a été partiellement détruite. Six personnes soupçonnées d'avoir participé à cet acte de sabotage ont été arrêtées par la police britannique.

Le chef de la Chine nationaliste est à Tokio

Tokio, 20 décembre. — M. Wang Ching Wei, chef de la Chine nationaliste est arrivé à Tokio, accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Chuminyi.

Les opérations dans le Kiang-Si

Tokio, 20 décembre. — Le correspondant de l'Agence Domei auprès des forces japonaises dans le Kiang-Si septentrional rapporte que les troupes sino-communistes ont perdu pendant le mois de décembre 1.050 morts et 168 prisonniers.

VIOLENTS COMBATS SUR LE FRONT DU DON où les Soviets ont perdu 164 chars blindés

Quartier général du Führer, 20 décembre. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

Dans le secteur du Terek, l'ennemi a répété ses vaines attaques. Entre la Volga et le Don, des divisions allemandes ont, en collaboration avec les groupes roumains, conquis un important secteur du fleuve, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi.

Dans la région de Stalingrad et dans la grande boucle du Don, de violentes attaques ennemies ont été repoussées après des combats acharnés et de nombreuses contre-attaques allemandes.

Au cours de ces combats, les Soviets ont perdu 164 chars d'assaut.

Des formations d'avions de combat ont attaqué à bout portant des concentrations de réserves ennemies, des positions d'artillerie et des rassemblements de chars.

Sur le front du Don, des troupes germano-italiennes continuent à livrer de violents combats défensifs contre d'importantes forces d'infanterie et de chars soviétiques. Des unités de l'armée et de la Luftwaffe ont encore anéanti vingt chars ennemis.

Dans le secteur sud, vingt-six avions soviétiques ont été abattus contre cinq appareils allemands.

Dans le secteur central, notre artillerie a dispersé des concentrations de troupes soviétiques.

A l'ouest de Toropez, un groupe de combat allemand a pris d'assaut, malgré une violente résistance, plusieurs positions bolchevistes. L'ennemi a lancé plusieurs attaques contre un point d'appui allemand optimiste, mais a perdu dix chars.

Dans le secteur septentrional, nos patrouilles ont effectué plusieurs coups de main couronnés de succès. Un petit groupe ennemi a été encerclé et anéanti.

Dans les combats qui se sont livrés dans la grande boucle du Don, la 11^e division blindée, commandée par le général-major Beck, s'est particulièrement distinguée.



EN ASIE

Calcutta a subi son premier bombardement

Une dépêche de l'agence anglaise Reuter annonce que Calcutta a connu son premier raid de la guerre et que le bombardement a duré deux heures. De son côté l'agence Domei mentionne un bombardement de Rangoun capitale de la Birmanie, où il y a eu d'assez nombreuses victimes parmi la population civile.

Les Anglais déclenchent une importante action contre les Hurs révoltés

Buenos-Aires 20 décembre. — Les informations relatives aux opérations de grand style déclenchées par les Britanniques contre les Hurs, aux Indes, ont fait sensation à Washington.

En dépit du fait que ces mesures ont été prises dans le plus grand secret, les milieux compétents américains s'attendent à une telle action du commandement britannique à la conduite de la guerre des Indes, surtout en regard à l'attitude de Tchoung-King.

La Bourde de Bombay en partie détruite par une bombe

Tokio, 20 décembre. — La radio panhindoue annonce qu'une bombe a explosé à la bourse de Bombay, qui a été partiellement détruite. Six personnes soupçonnées d'avoir participé à cet acte de sabotage ont été arrêtées par la police britannique.

Le chef de la Chine nationaliste est à Tokio

Tokio, 20 décembre. — M. Wang Ching Wei, chef de la Chine nationaliste est arrivé à Tokio, accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Chuminyi.

Les opérations dans le Kiang-Si

Tokio, 20 décembre. — Le correspondant de l'Agence Domei auprès des forces japonaises dans le Kiang-Si septentrional rapporte que les troupes sino-communistes ont perdu pendant le mois de décembre 1.050 morts et 168 prisonniers.

COMPIÈGNE ESSENTIELLE ÉTAPE DE LA RELÈVE

Deux nouveaux trains sont encore attendus aujourd'hui

Compiègne, 20 décembre. — Un nouveau train de rapatriés est arrivé dimanche à Compiègne. Il ramenait en France 553 prisonniers sous originaires des stalags du Nord. Si l'on ajoute à ces libérés ceux qui sont arrivés samedi, c'est plus de 5.000 prisonniers libérés qui sont passés par Compiègne en trois jours.

En Allemagne, les étapes du convoi furent Cassel, Coblenze et Trarbach. Dans chaque gare, la Croix-Rouge allemande donnait aux libérés de la soupe et du café.

Une fois passé la frontière, le train s'arrêta à Nancy et à Châlons-sur-Marne.

Compiègne, dernier arrêt, les libérés furent accueillis par le sous-préfet et le maire de la ville. Aux souhaits de bienvenue, les rapatriés répondirent par les cris de « Vive la France ! Vive le Maréchal ! Vive Laval ! ».

Comme ceux qui les avaient précédés, ils envoyèrent au chef de l'Etat un télégramme de fidélité et d'attachement, où il est dit notamment :

« Demeurés après tant mois de captivité nationale, nous comprenons sa nécessité pour le salut de la France ».

Lundi un train de 1.100 prisonniers est attendu à 11 h. 50. Au début de l'après-midi, arrivera encore un autre convoi ramenant 280 libérés. Cette semaine marque donc une étape essentielle de la relève, qui sera terminée à Compiègne le dimanche d'ici, on n'aurait pu envisager des rapatriements aussi massifs.

Des enfants espagnols morts de froid en U.R.S.S.

De retour de Russie, une jeune Espagnole qui, en 1937, avait été déportée en Sibirie, a fait une déclaration à la presse.

Sur les trois mille enfants espagnols qui, durant la guerre d'Espagne, ont été conduits en Union Soviétique en passant par Londres, elle dit, il n'en vit plus que très peu. Lorsque la pression allemande sur Léningrad s'accroissait, on les transporta au delà du lac Ladoga dans un camion découvert. Plusieurs enfants sont morts de froid.

Après un long voyage, elle fut conduite, elle, dans la Cascaïe et employée à de durs travaux de forçats. Une grande partie de ces

Le champion cycliste Gaston Rivière

trois fois vainqueur de Bordeaux-Paris

Le champion cycliste Gaston Rivière, trois fois vainqueur de Bordeaux-Paris, est arrivé à Compiègne.

